

La fabrication du patrimoine au Japon acteurs, mécanismes et politiques

26 novembre 2021, Inalco

Journée d'études organisée par le jeune collectif **Japon(s)&Patrimoine(s)** dans le cadre du groupe Populations japonaises

Résumés des interventions :

Panel 1 : Notions et politiques patrimoniales : diversité et évolution

- 10h00-10h30 : Alice Guerville-Ballé [Post-doctorante/Université Sophia Tokyo, ICC]

« Entre quête d'universel et diversités culturelles, la subjectivité des valeurs patrimoniales : Une extension de l'expérience de pensée du bateau de Thésée »

La patrimonialisation est un fait anthropologique universel, mais nous ne pouvons qu'accepter l'incroyable versatilité des acceptions qu'elle revêt et l'inhérente subjectivité des regards qui la composent. Par le biais d'une expérience de pensée inspirée de celle du bateau de Thésée, nous verrons qu'à partir d'un même bien patrimonial, les « sens » patrimoniaux diffèrent. Paraissant parfois évidents et intuitifs, ils sont en fait le reflet de notre rapport intime à la valeur patrimoniale et varient d'un pays à l'autre.

- 10h30-11h00 : Ioan Trifu [Chargé de cours/Inalco]

« Les transformations récentes des politiques japonaises du patrimoine : vers de nouveaux paradigmes ? »

Alors que le système japonais de protection du patrimoine a connu de profondes modifications au cours des années 1990 et 2000, assistons-nous depuis quelques années à une nouvelle phase de mutation de cette politique culturelle ? Au travers de l'examen des sources législatives et administratives, cette présentation s'intéresse aux chantiers institutionnels dans lesquels s'est engagée l'action publique patrimoniale depuis le milieu de la décennie 2010. Afin de mieux saisir les enjeux posés à la fabrique du patrimoine dans l'archipel, une attention particulière sera accordée aux changements touchant deux piliers du système : l'Agence des Affaires Culturelles et la loi sur la protection des biens culturels.

- 11h00-11h30 : Delphine Vomscheid [ATER/Université de Paris, CRCAO]

« La reconstruction des châteaux au Japon : des enjeux touristiques, politiques et patrimoniaux »

Depuis le début du XX^e siècle jusqu'à aujourd'hui, le Japon reconstruit à tour de bras ses châteaux disparus, en particulier les donjons. Symboles d'une période féodale parfois fantasmée et vecteurs d'un afflux touristique, ils représentent également des marqueurs spatiaux – architecturaux, urbains et paysagers – identitaires pour les habitants. Leur reconstruction porte ainsi en elle des enjeux divers et parfois complexes que nous tenterons d'analyser dans cette présentation. Par ailleurs, l'évolution de cette pratique, observée depuis la fin des années 1990, est-elle le reflet d'un changement conceptuel du patrimoine bâti ?

Panel 2 : Approches anthropologiques de la fabrique du patrimoine en contexte touristique

- 13h30-14h00 : Marty Borsotti [Master/Université Aix-Marseille, IRASIA]

« Situer la lisière entre préservation et renouvellement des pratiques qualifiées de patrimoine immatériel, le cas des danses *Yokagura* de Takachiho (préfecture de Miyazaki) »

En utilisant mon étude ethnographique des 'Yokagura de Takachiho', conduite entre 2017 et 2020, je présenterais certaines dynamiques intrinsèques à l'organisation de ces rites agraires et à leur gestion patrimoniale. Négocier la présence du tourisme, réagir au phénomène de dépeuplement, mais aussi autocensure, ne sont que certaines de ces dynamiques qui, localement, se développent autour du statut de patrimoine immatériel national de ces pratiques religieuses. Une certaine ambiguïté se manifeste donc entre un statut qui appelle à une préservation 'en l'état' des pratiques, une transformation importante dans la nature des spectateurs, désormais principalement touristique, et une transmission générationnelle du savoir-faire qui implique de nouvelles perspectives dans l'organisation des rites.

- 14h00-14h30 : Romane Batut [Doctorante/Université de Paris, CESSMA]

« Sauvegarder, exposer et transmettre la culture aïnou : dynamiques patrimoniales au sein de l'espace national *Upopoy* de Shiraoi (Hokkaido) »

Adoptant une approche anthropologique, la communication propose une réflexion sur la mise en patrimoine de l'histoire et de la culture aïnou dans le cadre de l'espace Upopoy, le premier centre national sur la culture aïnou au Japon, ouvert en juillet 2020, à Shiraoi (Hokkaido). Après un bref résumé des étapes et du contexte sociopolitique de la création de ce projet culturel et touristique, il s'agira d'identifier les principales dynamiques patrimoniales à travers des exemples d'expositions muséales, de pratiques touristiques et de programmes gouvernementaux dédiés à la sauvegarde et transmission de la culture aïnou au Japon.

Panel 3 : Lorsque la fabrique du patrimoine local se questionne : conflits, réseaux et coopérations

- 15h30-16h00 : Alice Berthon [MCF/ Université Grenoble-Alpes, ILCEA4]

« Ce qu'on exige désormais d'un musée territorial refaçonne-t-il les dynamiques locales du patrimoine ? »

Les musées territoriaux, créés après-guerre à l'échelle des municipalités ou des départements, s'inscrivent dans l'esprit de la loi fondamentale sur l'éducation. La politique touristique-patrimoniale dans laquelle le Japon s'est engagé à partir des années 2000 a un impact sur ces musées dont la fonction essentiellement éducative est remise en cause. Au regard de ces nouvelles injonctions, de nombreuses voix s'élèvent face à ce qui est considéré comme la « destruction » des musées. La présente communication propose de revenir sur cette histoire et de présenter le nouveau cadre dans lequel s'inscrivent ces musées pour interroger les nouvelles dynamiques en œuvre à l'échelle locale.

- 16h00-16h30 : Myriam Akian [Doctorante/Université de Paris, CRCAO]

« La fabrique du patrimoine archéologique et les mouvements citoyens - Le mouvement de protection du site de Mukibanda : Acteurs, Mémoires, Engagements et Territoires »

Le site archéologique de Mukibanda dans le département de Tottori, par le conflit local et le mouvement citoyen pour sa protection qu'il suscite à la fin des années 1990, nous invite à repenser la question de la fabrique du patrimoine archéologique à l'aune des questions de mémoires et de mouvements citoyens. Comment se crée la mémoire d'un site archéologique et comment s'opère sa patrimonialisation, qui en sont les acteurs et pourquoi ? A travers l'étude du cas de Mukibanda, nous nous attacherons à essayer de mieux comprendre, dans le temps court et le temps long, les dynamiques et dialectiques sous-jacentes de compositions et recompositions constantes d'acteurs, de mémoires et de territoires en jeu dans la patrimonialisation de ce site archéologique et l'émergence d'une « mémoire archéologique ».

Information utiles :

Date : 26 novembre de 9h45 - 18h00

Lieu : Salle 3.15 Inalco : 65 rue des Grands Moulins 75 013

Ouverte à toutes et à tous, uniquement en présentiel, et dans la limite des places disponibles

Organisateurs & contact : Jeune collectif Japon(s)&Patrimoine(s)

japons.patrimoines@gmail.com